

# Association Jéthro

## Projet de développement agricole au Burkina Faso 5<sup>ème</sup> lettre de nouvelles, novembre 2004

Pour la 5<sup>ème</sup> année consécutive, une équipe de cinq bénévoles s'est rendue au Burkina pour continuer de former des agriculteurs aux techniques de récolte de foin et faire progresser la vision des principes Jéthro. Voici leur compte-rendu.

### Lueur d'espoir sur fond de grisaille

La lueur d'espoir est là : L'intérêt pour le projet, paysans faisant spontanément leurs foins, cultivateurs fiers de nous montrer leurs génisses Jéthro... nous y reviendrons.

Cette année, nous avons malheureusement constaté que beaucoup de champs auront de mauvaises récoltes de céréales. Les pluies étaient tardives et mal réparties, plusieurs cultivateurs ont dû ressemer leurs champs. Malgré cela, les cultures sont assez médiocres. A cela s'ajoute la destruction de 31'000 hectares de champs par les criquets (1 hectare = 10'000 m<sup>2</sup>). Donc beaucoup de gens souffriront de faim cet hiver !...

Si l'élevage selon les méthodes que nous diffusons était plus répandu, la pénurie alimentaire des mauvaises années serait atténuée. Un champ de maïs ou de mil n'arrivant pas à maturité avant la fin de la saison des pluies peut malgré tout être récolté pour le bétail et globalement on pourrait toujours trouver de l'herbe pour faire du foin en suffisance. Donc lorsque les céréales manquent, certains besoins pourraient être couverts par le lait et la viande.

### A Zangogho que s'est-il passé cette année ?

A notre arrivée dans ce « village témoin », le pasteur, le chef, les autres responsables et la population en général étaient dans la joie de nous revoir. Notre équipe était solidement épaulée par notre coordinateur Mady Ouédraogo.

40 nouveaux cultivateurs étaient inscrits au cours et nous attendaient de pied ferme, 15 à 20 autres ont pu participer comme auditeurs libres. Cela montre l'intérêt croissant pour ce projet simple et à la portée des plus pauvres.

Pendant que nous étions à Zangogho, nous avons vu les paysans formés l'an dernier sécher leur foin et le dernier jour, ils sont venus nous présenter leur génisse acquise avec l'aide du projet.

Nous sommes encouragés de voir l'attitude positive des habitants de ce village face à ces nouveaux concepts. Leur méfiance a disparu en voyant les résultats concrets qu'ils peuvent observer. L'année prochaine, nous projetons de former des formateurs, capables de transmettre plus loin ce qu'ils ont appris.

### Autres activités

- En plus des 40 personnes de Zangogho, l'équipe a aussi formé 30 nouveaux agriculteurs à l'école biblique. Là aussi, l'accueil fût à nouveau très favorable.
- C'est dans cette école que nous avons notre petite structure d'essai. Notre taureau, issu du croisement Zébu-Tarantaise-Jersey se porte bien et se trouve maintenant au village pour saillir les génisses.
- Nous avons réparé notre petite étable qui s'est écroulée, ravagée par les termites. Elle sera reconstruite plus belle (et plus solide) qu'avant...
- Mathias Pineau, notre étudiant universitaire en écologie, a fait des interviews auprès des étudiants et d'autres personnalités et a ainsi recueilli un grand nombre d'informations importantes. Leurs synthèses nous aideront à affiner notre enseignement notamment en matière de santé animale, de lutte contre les termites, du compostage du fumier etc.

### Un essai important : la luzerne

Suite à des résultats nous venant d'Afrique du Nord sur la régénération des sols par la luzerne, nous avons décidé de faire un essai modeste cette année sur des sols perdus pour la culture.

La particularité de la luzerne est de se contenter de sols pauvres. C'est une légumineuse qui capte le précieux azote de l'air pour sa croissance et le restitue au sol et le rend apte à être à nouveau cultivé. Elle a un grand pouvoir de résistance à la sécheresse, certaines variétés ont une racine pivotante qui descend jusqu'à huit mètres de profondeur.

Nous avons distribué 110 portions de graines, afin que les cultivateurs puissent faire leur essai personnel. La luzerne donne de grandes quantités de fourrage pour le bétail. Si l'essai est concluant, nous avons l'espoir de récupérer de nombreuses terres en processus de désertification !

Une affaire à suivre...

- Depuis le début, Jéthro a déjà formé 235 personnes, avec les 70 de cette année. Ces gens sont suivis régulièrement par notre coordinateur Mady Ouédraogo. Afin qu'il puisse effectuer sa tâche dans les meilleures conditions possibles, nous avons décidé d'augmenter son temps de travail et de l'engager maintenant à temps complet.

### Beaucoup d'encouragements...

La situation au Sahel est difficile, elle est même souvent dramatique comme nous l'avons déjà relevé. Notre association, quant à elle, doit faire face constamment à de nombreuses difficultés pour tenter de faire passer son message d'une manière efficace et adaptée. Heureusement, au milieu de tout ça, de nombreux encouragements sont là !

A l'instar de ce chef de village venant nous demander en personne de venir faire une formation Jéthro dans son village, d'autres demandes nous viennent du Togo, du Sénégal... Malheureusement, pour le moment les capacités financières de notre association nous limitent dans les possibilités de répondre à de tels appels. On sent sur le continent africain que beaucoup de responsables de tous bords se rendent compte que le développement durable passera par une agriculture de qualité et respectueuse de l'environnement. C'est un défi auquel nous tentons d'apporter des éléments de réponses.

Les interviews aussi nous ont donné beaucoup d'espoir. Prenons l'exemple de Monsieur Blaise Bado, pasteur et cultivateur, un des premiers formés de l'association Jéthro. Il nous a dit :

*« Cette année on mange mieux que les années passées, j'ai assez de foin pour mes animaux. Je mets mon fumier sur mes champs et mes cultures réussissent bien. Grâce à vos techniques, j'arrive à m'en sortir. Chez moi, c'est un atelier de visite, je reçois des visiteurs de partout, ils viennent voir ce que je fais et me posent plein de questions... Les gens se mettent à adopter les principes Jéthro et ça les encourage à rester au village plutôt que d'aller chercher du travail en ville. Ça freine l'exode rural ».*

***Un grand merci à vous tous !***



*Rentrée fructueuse de foin de brousse lors du cours donné à Zangogho.*

Cet automne, une équipe a récolté des pommes et a fait plus de 1200 litres de jus. Ce jus de pommes est en vente par carton de 10 litres au prix de 22 Frs le carton. Le bénéfice sera versé intégralement à l'Association. Si vous êtes intéressé à en acheter, contactez Francis Ruchti (032 853 25 60) ou Claude-Eric Robert à l'adresse ci-dessous.

*Nous vous remercions encore du fond du cœur et toute l'équipe de Jéthro vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année !*

**Association JETHRO, Claude-Eric Robert, Les Bressel 231, 2400 Le Locle  
Tél : 032 926 98 55, e-mail : cerobert@bluewin.ch, CCP 17-77570-8**

PS : Le bulletin de versement n'est pas une sollicitation financière mais une simplification s'il vous tient à cœur de nous aider...



*Le taureau et l'une de ses compagnes.*